

COMPARAISON RESULTATS POUR LA STABILITÉ PRATIQUE

THOMAS KIVENTIDIS

We develop some comparison theorems that connect the solutions of a differential system and its perturbation in a manner useful in the practical stability.

1. Introduction-Définitions

Considerons le système

$$(1) \quad \dot{x} = f(t, x), \quad x(t_0) = x_0, \quad t_0 \geq 0, \quad x_0 \in \mathbb{R}^n$$

et son perturbation système

$$(2) \quad \dot{y} = f(t, y) + F(t, y), \quad y(t_0) = x_0$$

où $f, u \in C(\mathbb{R}^+ \times D, \mathbb{R}^n)$ et D est une région convexe de \mathbb{R}^n .

On utilisera le lemme qui suit (2):

LEMME. On suppose que le système (1) admet une solution unique $x(t, t_0, x_0)$. On assume, aussi, que $\phi(t, t_0, x_0) \equiv \frac{\partial}{\partial x_0} x(t, t_0, x_0)$ existe et il est continue pour $t \geq t_0$ et que $\phi^{-1}(t, t_0, x_0)$ existe pour $t \geq t_0$. Si $u(t)$ est une solution du système

$$(3) \quad \dot{u}(t) = \phi^{-1}(t, t_0, x_0) F(t, x(t, t_0, x_0)), \quad u(t_0) = x_0$$

alors une solution $y(t, t_0, x_0)$ du (2) satisfait la relation

Received 25 October 1983.

Copyright Clearance Centre, Inc. Serial-fee code: 0004-9727/84
\$A2.00 + 0.00

$$y(t, t_0, x) = x(t, t_0, u(t))$$

dans l'intervalle d'existence de la solution $u(t)$.

DÉFINITIONS (3). 1. Le système (2) est pratiquement stable par rapport aux données $(\epsilon_1, \epsilon_2, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, $\epsilon_1 \leq \epsilon_2$, si pour chaque solution $y(t)$, les conditions $\|y(t_0)\| < \epsilon_1$ et $\|F(t, y)\| \leq \delta, \forall t \geq t_0$, $y \in \bar{B}(\epsilon_2) = \{x \in \mathbb{R}^n : \|x\| \leq \epsilon_2\}$, entraînent la relation

$$\|x(t)\| < \epsilon_2, \forall t \geq t_0.$$

2. Le système (2) est pratiquement asymptotiquement stable par rapport aux données $(\epsilon_1, \epsilon_2, \epsilon_3, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, $\epsilon_2 < \epsilon_1 \leq \epsilon_3$, si pour chaque solution $y(t)$ les conditions $\|y(t_0)\| < \epsilon_1$, et $\|F(t, y)\| \leq \delta, \forall t \geq t_0, y \in \bar{B}(\epsilon_3)$, entraînent: (i) la stabilité pratique par rapport $(\epsilon_1, \epsilon_3, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, (ii) il existe $T > t_0$ tel que $\|y(t)\| < \epsilon_2, \forall t \geq T$.

Si les définitions précédentes sont valables pour chaque $t_1 \in [t_0, \infty)$, au place de t_0 nous avons les stabilités pratiques uniformes. On ajoute, encore, que pour $\delta = 0$, nous avons les stabilités pratiques pour le système (1).

2. Comparaison Théorèmes

THÉORÈME 1. On assume que les conditions du lemme (§1) et l'estimation

$$\|\phi^{-1}(t, t_0, x_0)\| \leq \delta^{-1}g(t, \|x_0\|)$$

se satisfont, où $g \in C(\mathbb{R}^+ \times \mathbb{R}^+, \mathbb{R}^+)$ et le système

$$\dot{u} = g(t, u), \quad u(t_0) = u_0 \geq 0$$

est (uniformément) pratiquement stable par rapport aux données $(\alpha_1, \alpha_2, t_0, |\cdot|)$, $\alpha_1 \leq \alpha_2$. En outre, on suppose que le système (1) est (uniformément) pratiquement stable par rapport aux données $(\alpha_2, \epsilon_2, t_0, \|\cdot\|)$, $\alpha_2 \leq \epsilon_2$. Alors, le système (2) est (uniformément) pratiquement stable par rapport aux données $(\alpha_2, \epsilon_2, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, $\alpha_1 \leq \epsilon_2$.

DÉMONSTRATION. Par le lemme (§1) nous avons la relation

$$y(t, t_0, x_0) = x(t, t_0, U(t))$$

où $y(t, t_0, x_0)$ est une solution du (2) et $U(t)$ est une solution du (3).

Si on a $\|F(t, x)\| \leq \delta, \forall t \geq t_0, \|y\| \leq \varepsilon_2$, alors

$$\|\phi^{-1}(t, t_0, x_0)F(t, t_0, x_0)\| \leq \|\phi^{-1}(t, t_0, x_0)\| \delta.$$

On met $m(t) = \|U(t)\|$, alors l'inégalité

$$D^+m(t) \leq g(t, m(t))$$

donne l'estimation [1, Theorem 1.4.1]

$$\|U(t)\| = m(t) \leq u(t, t_0, \|x_0\|), t \geq t_0$$

où $u(t, t_0, u_0)$ est la solution maximale du (4).

Par l'hypothèse, si on a $\|x_0\| < \alpha_2$, alors

$$\|x(t, t_0, x_0)\| < \varepsilon_2, \forall t \geq t_0$$

et si $u_0 < \alpha_1$ entraîne $\|U(t)\| \leq |u(t, t_0, U(t))| < \alpha_2$.

Mais par le lemme résulte que

$$\|y(t, t_0, x_0)\| = \|x(t, t_0, U(t))\|,$$

et par conséquent, si $\|x_0\| < \varepsilon_1$, on a $\|y(t, t_0, x_0)\| < \varepsilon_2, \forall t \geq t_0$.

Quand nous avons la stabilité uniforme les relations ci-dessus sont valables pour l'initial temps $t_1 \geq t_0$ (pour tous $t_1 \geq t_0$). □

THÉORÈME 2. *On assume que les hypothèses du théorème 1 se satisfont et que le système (4) est (uniformément) pratiquement stable par rapport aux données $(\alpha_1, \alpha_2, t_0, |\cdot|)$, $\alpha_1 \leq \alpha_2$. En outre, on suppose que le système (1) est (uniformément) asymptotiquement pratiquement stable par rapport aux données $(\alpha_1, \varepsilon_3, \varepsilon_2, t_0, \|\cdot\|)$, $\varepsilon_3 < \alpha_2 \leq \varepsilon_2$, alors le système (2) est*

(uniformément) asymptotiquement pratiquement stable par rapport aux données $(\alpha_1, \varepsilon_3, \varepsilon_2, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, $\varepsilon_3 < \alpha_1 \leq \varepsilon_2$.

DÉMONSTRATION. La (uniforme) stabilité pratique du système (2) par rapport aux données $(\alpha_1, \varepsilon_2, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, $\alpha_1 \leq \varepsilon_2$, résulte par le théorème 1.

Par l'hypothèse pour le système (1) il y a temps $T(\varepsilon_3, t_0)$ (resp. $T(\varepsilon_3)$ quand nous avons la stabilité uniforme) tel que

$$\|x(t, t_0, x_0)\| < \varepsilon_3, \quad \forall t \geq T$$

quand $\|x_0\| < \alpha_2$.

Mais, on a aussi $\|U(t)\| \leq |u(t, t_0, u_0)| < \alpha_2$, si $|u_0| < \alpha_1$.

Par conséquent, nous aurons

$$\|y(t, t_0, x_0)\| = \|x(t, t_0, U(t))\| < \varepsilon_3, \quad \forall t \geq T$$

quand $\|x_0\| < \alpha_1$. \square

3. Exemple

On considère le système $\dot{x} = A(t)x$, $x(t_0) = x_0$, (1), alors on a $\phi(t, t_0, x_0) = \phi(t, t_0)$, où $\phi(t, t_0)$ est la résolvante du (1).

Si on a

$$\|\phi^{-1}(t, t_0)\| \leq \|\delta^{-1}\lambda(t)\|,$$

où $\lambda(t)$ est telle que

$$0 \leq \int_{t_0}^{\infty} \lambda(t) dt = \varepsilon < \infty, \quad \lambda(t) \geq 0,$$

alors, on prend $g(t, \|x_0\|) = \lambda(t)$.

Le système (4), en ce cas, est $\dot{u} = \lambda(t)$ et il a les solutions

$$u(t) = \int_{t_1}^t \lambda(s) ds + u_0, \quad u(t_1) = u_0 \geq 0, \quad t_1 \geq t_0.$$

Par conséquent, le système (4) est uniformément pratiquement stable

par rapport aux données $(\alpha_1, \alpha_2, t_1, |\cdot|)$, $\alpha_1 \leq \alpha_2$, $t_1 \geq t_0$, où $u_0 < \alpha_1$ et $\varepsilon + u_0 < \alpha_2$.

Donc, si le système (1) est (uniformément) pratiquement stable (resp. (uniformément) asymptotiquement pratiquement stable) par rapport aux données $(\alpha_2, \varepsilon_2, t_0, \|\cdot\|)$, $\alpha_2 \leq \varepsilon_2$, (resp. $(\alpha_2, \varepsilon_3, \varepsilon_2, t_0, \|\cdot\|)$, $\varepsilon_3 < \alpha_2 \leq \varepsilon_2$), alors par le théorème 1 (resp. par le théorème 2) résulte que le système (2)

$$\dot{y} = A(t)y + F(t,y), \quad y(t_0) = x_0$$

est (uniformément) pratiquement stable (resp. (uniformément) asymptotiquement pratiquement stable) par rapport aux données $(\alpha_1, \varepsilon_2, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, $\alpha_1 \leq \alpha_2$, (resp. $(\alpha_1, \varepsilon_3, \varepsilon_2, \delta, t_0, \|\cdot\|)$, $\varepsilon_3 < \alpha_1 \leq \varepsilon_2$).

En particulier, on considère le système $\dot{x} = A(t)x$, où

$$A(t) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -(1+q(t)) & 0 \end{pmatrix}$$

Evidemment la maximale caractéristique valeur de la matrice $\frac{1}{2}(A + A^T)$ (A^T transposée de A) est $\Lambda(t) = \frac{1}{2}|q(t)|$.

Si on a

$$\int_{t_1}^{t_2} \Lambda(s) ds < \log \frac{\varepsilon_2}{\alpha_2}, \quad \forall t_2 > t_1 \geq t_0, \quad \alpha_2 < \varepsilon_2,$$

alors [3, §3, p.31] le système (1) est uniformément pratiquement stable par rapport aux données $(\alpha_2, \varepsilon_2, t_0, \|\cdot\|)$, $\alpha_2 < \varepsilon_2$.

En outre, si les relations ci-dessus se vérifient pour $\phi^{-1}(t, t_0)$ et $g(t, u)$, on peut utiliser les théorèmes 1 et 2 pour prendre les résultats pour la stabilité pratique du système (2).

Références

- [1] V. Lakshmikantham and S. Leela, *Differential and Integral Inequalities Vol. 1* (Academic Press, New York, 1969).
- [2] M. Lord and A.R. Mitchell, "A new approach to the method of nonlinear variation of constants", *Appl. Math. Comput.* 4 (1978), 95-105.
- [3] T. Kiventidis, *Practical stability under perturbations*, (Ph.D Thesis, Thessaloniki, 1978).

Département de Mathématique,
Université de Thessaloniki,
Thessaloniki,
Grèce.